

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

— R E U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 210 - 11 Septembre 1937

SAISON 1938

Ne faites rien

sans voir

MADI AVOX

●
MATÉRIEL FRANÇAIS

●
Du Constructeur au Client
sans intermédiaire.



DU NOUVEAU - DES PRIX - DES CONDITIONS
Très nombreuses références - Devis gratuit sur demande.

MADI AVOX - 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE - Tél. D. 58.21

ETOILE FILM présente :

MARDI
14
SEPTEMBRE
au Pathé-Palace
à 10 heures.

RENDEZ-VOUS... CHAMPS - ÉLYSÉES

Un film de bonne humeur de Jacques HOUSSIN

Jules BERRY **LARQUEY**
Micheline CHEIREL **Félix OUDART**
Maddy BERRY **Marcel VALLÉE**
SINOEL **Jean TEMERSON**
Pierre STEPHEN

MARDI
14
SEPTEMBRE
au Pathé-Palace
à 18 heures.

Un film de Léon POIRIER

SŒURS D'ARMES

" LOUISE DE BETTIGNIES, Courrier Militaire "

d'après l'œuvre d'Antoine REDIER

La GUERRE des FEMMES

ETOILE FILM

PRAZ, directeur

114, Boulevard Longchamp, 114
MARSEILLE

Téléphone : National 01.81.
Adr. télégraphique : FILMETOI MARSEILLE

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETIE**
49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82
ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236
10^{me} ANNÉE - N° 210 TOUS LES SAMEDIS SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1937

ACTUALITÉS

Nous pouvons nous réjouir des succès remportés par la production française à la Biennale de Venise. Nous avons présenté fort peu de films et voici que trois des plus importantes récompenses viennent couronner des œuvres de chez nous. Je n'ai pas encore vu *Un Carnet de Bul*, mais il est évident que *Les Perles de la Couronne* pour son originalité comme pour son exceptionnelle importance, et *La Grande Illusion* surtout, à cause de la noblesse de sa pensée et de la perfection de son exécution, étaient en tout point dignes de l'honneur qui leur était fait.

Et ceci m'amène à commenter un article de mon confrère J. P. Coutisson dans le dernier numéro de l'A.I.C. J'aime beaucoup, en général ce qu'écrit J. P. Coutisson, et c'est pourquoi je suis très à mon aise pour dire que je ne suis pas d'accord avec la conclusion qu'il tire et les suggestions qu'il formule à la suite de nos succès à Venise.

J. P. Coutisson écrit donc :

Il y a encore en France, aussi bien à Paris qu'en province, une espèce de snobisme concernant le film étranger. Pour

certains, ce film là seul compte, et les œuvres françaises sont dédaignées comme si elles étaient toutes et uniformément de classe inférieure. On ira voir un film volapuck ou mormon, peu importe, en s'extasiant à tort et à travers, cela n'a pas d'importance, tout, sauf un film français.

S'il est un terme qui me donne sur les nerfs, c'est bien ce mot de « snobisme » ! Non pas pour l'état d'esprit qu'il prétend représenter, mais pour l'emploi qu'une certaine catégorie de gens en fait, avec une évidente commodité. Ce mot de snobisme est devenu le moyen de défense de tout ce qui pense bas contre tout ce qui essaie de penser juste, ou propre, ou beau. Tout comme le terme d'« utopie » sert à barrer le chemin à toute idée nouvelle, humaine ou généreuse.

Ce qualificatif de snob, le beotien le jette à l'intellectuel, le lecteur de Paul Bourget au lecteur d'André Gide, le monsieur qui dort les fenêtres fermées à celui qui se baigne en toute saison, l'admirateur de Vincent Scotto à l'auditeur de Beethoven, et le producteur des *Pompiers en goguette* au spectateur de *l'Opéra de Quai' sous*.

Je suis donc un peu surpris de voir ce terme employé d'une manière aussi inconsidérée par J. P. Coutisson, qui continue :

Il y aurait une belle campagne à faire auprès du public français pour lui dire — lui expliquer — que les films que nous réalisons ici valent largement, et à tous points de vue, ceux qu'on tourne à l'étranger et qui nous sont envoyés précédés d'un grand tapage publicitaire et de propagande. Peut-être alors cette curieuse mystique cesserait-elle, en tout cas serait en régression, de prêter à ce qui vient du dehors plus de qualités « au départ » qu'à ce qui a été réalisé « intra-muros ».

Je ne vois pas très bien l'utilité de cette campagne, car ceux que mon confrère appelle les snobs ne sont pas assez nombreux pour priver les films français d'un contingent de public intéressant. Il est exceptionnel qu'un film étranger, même de tout premier ordre, fasse, dans l'ensemble, des recettes supérieures à celles d'un film français moyen, ou même franchement mauvais.

S'il reste une fraction du public pour estimer qu'il ne se trouve pas, dans la moyenne de la production française les éléments d'intérêt, d'émotion ou de perfection artistique et technique qu'il trouve dans la moyenne des films étrangers, ce n'est pas en menant une campagne publicitaire, ou en la faisant mener par une presse bien stylée, qu'on reformera un jugement que les faits justifient, qu'on le veuille ou non.

Que nous soyons théoriquement en mesure de faire aussi bien que nos concurrents, j'en ai toujours été persuadé, ce



L'Agence Générale
de Location de Films

présente

le MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1937

à 18 heures

au " Pathé Palace "

Tania FEDOR

et Jean WEBER
dans

La Tour de Nesle

qui m'a permis de m'étonner que nous n'en profitons pas plus souvent.

Qu'il nous arrive de faire chaque année trois ou quatre films, non seulement égaux aux meilleures productions étrangères, mais encore, irréalisables par d'autres que nous, cela ne fait pas de doute. Des œuvres comme *La Kermesse Héréditaire*, *Les Perles de la Couronne*, *La Grande Illusion* ou *Pépé le Moko* sont là pour le prouver.

Il n'en reste pas moins que la moyenne de la production française est encore assez loin derrière la production étrangère, tout au moins la production américaine.

Pratiquement, nous manquons encore, par rapport aux Américains, de pas mal de choses. Les principales sont : les capitaux (ou le moyen d'amortir les films); l'organisation; la jeunesse et la fraîcheur d'esprit; le dynamisme, les jeunes premiers... Tant qu'il y aura des producteurs pour estimer que les vieilles pièces de Flers et Caillavet ou de Georges Feydeau constituent une estimable matière cinématographique, il y aura des gens pour aller voir *Soupe au Canard*, *Les Révoltés du Bounty*, voire le dernier film de Ken Maynard.

Que nous fassions une propagande plus importante et plus judicieuse sur les films que nous produisons, d'accord. Nous ne cessons, Sarnette et moi, de le réclamer à tous les échos de ce canard.

Que nous produisions une moyenne de films français susceptibles de surpasser en qualité et en agrément, même auprès des snobs, la moyenne des films étrangers, et j'applaudirai de tout cœur.

Car je reste persuadé que là sont les deux éléments essentiels du problème. Il s'agit d'attirer vers de meilleurs films l'immense majorité des français qui ne vont pas au cinéma, et non de disputer en pure perte à la production

étrangère, un maigre contingent de spectateurs, snobs ou non.

Contingent qu'il est d'ailleurs nécessaire de maintenir, si nous voulons connaître et juger, chaque saison, les produits les plus représentatifs de la cinématographie étrangère, et donner à nos spectacles la diversité indispensable.

Je ne pense pas qu'il ait été sérieusement question de faire de la propagande en faveur de la littérature, de la poésie, de la musique ou de la peinture française, en les opposant à ce que nous apportent les auteurs, les musiciens ou les peintres étrangers.

Je suis un peu surpris qu'un journaliste aussi averti que J. P. Coullisson prêche pour l'introduction de cet état d'esprit dans le cinéma, qui se réclame tout de même un peu des choses de l'art, et où professionnels du chauvinisme et marchands ne sont tout de même pas les seuls à avoir droit à la parole.

A. DE MASINI.

Ce numéro est le dernier paraissant avant notre Numéro Spécial de Rentrée, dont la sortie a été prévue pour le 2 Octobre.

C'est donc un dernier appel que nous adressons à nos lecteurs et à nos clients, afin que les retardataires nous fassent parvenir sans plus tarder leur documentation et leurs textes.

Après le Dimanche 19 courant, il ne nous sera plus possible de prendre l'engagement d'insérer quoi que ce soit.

Nous remercions dès maintenant ceux qui nous ont aidés en nous faisant parvenir leurs textes sans plus attendre.

Et nous remercions d'avance les autres, afin de les encourager à les imiter, sans plus de retard.



L'avez-vous programmé ?

Mademoiselle DOCTEUR

le meilleur film français d'espionnage

PIERRE BLANCHAR
DITA PARLO

PIERRE FRESNAY

VIVIANE ROMANCE

ROGER KARL

Un Film
de

G. W. PABST

CHARLES DULLIN

LOUIS JOUVET

AVEC

7

VEDETTES

Distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.

55, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Téléph. : Nat. 45-26



Le 16 septembre 1937

le PATHÉ-PALACE de MARSEILLE

ouvrira sa Saison d'Hiver avec un film adorable !

DANIELLE



DARRIEUX

et

PIERRE BRASSEUR

dans

Mademoiselle ma Mère

Un film d'Henri DECOIN

d'après la célèbre comédie de Louis VERNEUIL

avec

LARQUEY
PASQUALI

Robert ARNOUX
Marcel SIMON

et

ALERME

Production REGINA





LES PRÉSENTATIONS

LÉON WORMS

Police mondaine.

Sur un bon scénario d'Ashebelé (auteur de *Pépé le Moko*) adapté par un autre spécialiste, Paul Bringuier, Léo Joannon et Michel Bernheim ont réalisé un honorable film policier, qui, par l'intérêt de son action et le nom de ses interprètes, doit satisfaire le public.

L'histoire a pour sujet la lutte entre ce qu'on appelle « la brigade mondaine » et les trafiquants de stupéfiants. La première est représentée par le commissaire Picard, ses collaborateurs et une jeune indicatrice, Lucienne. Les autres sont le Baron de Vamberg, fabricant de produits pharmaceutiques; son agent général, Salviati; une soi-disant baronne, qui est la maîtresse des deux premiers; et de nombreux comparses. Un couple d'amoureux, constitué par la fille de Vamberg et un jeune ingénieur chimiste que celui-ci a engagé pour donner le change, tous deux parfaitement ignorants des menées du baron, donnent la note sentimentale. Nous assistons donc à la lutte menée entre la brigade Picard et la bande Salviati.

Un troisième larron intervient, un ancien collaborateur de Salviati, trafiquant lui aussi, et qui brouille parfois les cartes. Lucienne, qui est parvenue à forcer la confiance de Salviati et à fournir sur lui d'intéressants renseignements, est abattue par le bandit. Ce terrible avertissement ne fait que stimuler Picard et ses collaborateurs. Le jeune ingénieur fournit innocemment une piste. Enfin, au cours d'une rencontre entre les deux bandes rivales, le baron est tué, Salviati blessé. Ce dernier pense à s'enfuir avec sa maîtresse, et se rend à « l'entrepôt » de la drogue, qui est constitué par le caveau de famille du baron, dans un cimetière parisien. C'est là qu'aura lieu une ultime bataille entre les deux bandes et la police qui cerne le cimetière. Tous les gangsters seront tués ou pris. La fille du baron oubliera, avec le jeune chimiste, les terribles épreuves qu'elle vient d'endurer.

Parmi les films d'un genre approchant, le scénario de celui-ci n'accuse pas trop d'in vraisemblances, et possède d'indéniables éléments d'intérêt. La mise en scène dénote parfois de l'adresse et du goût de la part de ses auteurs.

Bonne distribution dans l'ensemble.

Larquey tient avec sa souplesse coutumière le rôle du commissaire Picard. Charles Vanel est un Salviati brutal et gouaillier, tandis que Jean Louis Barrault a fait une composition intelligente du personnage un peu effacé de l'autre chef de bande. Alice Field allie, dans son rôle, la canaillerie à la distinction. Junie Astor parvient à rendre sympathique le rôle de l'indicatrice. Citons encore Camille Bert, Jean Servais, André Roanne, Hélène Pépée, Abel Jacquin, Jean Cyrano, qui forment un ensemble homogène.

SÉDIF

Yoshiwara.

Une attendrissante et poétique réalisation qui par son titre (lorsqu'il aura été discrètement expliqué et souligné pour les gens qui n'ont pas lu Claude Farrère) et par la présence de Pierre Richard Willm et du revenant Sessue Hayakawa, doit attirer la foule vers l'établissement qui l'inscrira à son programme.

Le Yoshiwara — apprenons-le à ceux de nos lecteurs qui par hasard l'ignoraient — c'est le quartier réservé des grandes villes japonaises. Il convient de rappeler qu'au Japon, à l'inverse de chez nous, les prostituées remplissent une fonction considérée comme parfaitement honorable, et peuvent espérer plus tard faire des mariages reluisants. Nombre de geishas sont des jeunes filles d'excellente famille qui se sacrifient pour sauver leur famille de la ruine ou de l'honneur.

Tel est à peu près le cas de la jeune Kohana, dont commence ici l'histoire. Ses parents sont morts, et il faut élever son jeune frère. Elle entre donc au Yoshiwara, ce qui désespère un coolie, traîneur de pousse-pousse, qui est secrètement amoureux d'elle. Son premier client est un joyeux drille d'aspirant russe, en bordée nocturne. Mais Kohana, insensible à cette bonne humeur, veut se suicider. Le lieutenant Serge Obrénoff, qui accompagnait ses camarades, intervient et délivre la vierge aux abois de la présence de l'importun. Il respecte sa délicatesse, et obtient du tenancier de la maison qu'il lui réserve Kohana pendant la durée de son séjour à terre.

Car Obrénoff a été chargé d'une mission secrète pendant l'absence de son navire. Mais le coolie amoureux, qui a volé pour essayer de racheter Kohana, est arrêté, et la police ne le relâche qu'à la condition qu'il s'attachera aux pas d'Obrénoff et épiera ses moindres gestes. Le temps passe trop vite pour l'officier et la petite geisha. Enfin arrive le jour où Obrénoff doit recevoir d'un agent japonais des documents confidentiels. Après quoi il devra embarquer. L'officier obtient de Kohana qu'elle abandonne pour une nuit le Yoshiwara et vienne le rejoindre chez lui. Cela lui sauve la vie, car le coolie, qui savait qu'Obrénoff devait être tué en route par la police japonaise, ne peut se résoudre à sacrifier Kohana. Les deux amoureux passent donc la nuit chez l'officier, qui promet à Kohana de l'emmener bientôt en Russie et de l'épouser. Mais, après l'avoir raccompagnée au Yoshiwara, Obrénoff est attaqué et grièvement blessé. Il retourne donc chez Kohana et la supplie de remettre les documents aux officiers du vaisseau russe.

Par la faute du coolie, Kohana est arrêtée. Condamnée à mort séance tenante, elle est chargée de remettre de faux documents, moyennant quoi on laissera la vie sauve à Obrénoff, qu'on lui permettra de revoir une dernière fois. La séparation a lieu, déchirante. Mais Obrénoff est averti de la vérité. En dépit de sa blessure, il rejoint la terre à la nage, aidé par le coolie. Mais ses forces le trahissent. Il meurt dans une petite chapelle orthodoxe, attendant Kohana, dont le destin vient de s'accomplir.

Max Ophüls s'est efforcé, non sans habileté, de pallier à l'in vraisemblance de ce scénario, en nous présentant cet aimable et tragique conte d'amour — qui d'ailleurs se déroule au milieu du siècle dernier — comme une fiction, comme une légende en quelque sorte. Nombre de passages sont baignés d'une atmosphère poétique et irréaliste, et ces passages-là sont justement les plus beaux, ceux auxquels le spectateur le plus indifférent ou le critique le plus sévère ne sauraient résister. D'ailleurs, la technique est de tout premier ordre qu'il s'agisse des décors, des éclairages, et surtout de la photo, qui nous vaut quelques premiers plans admirables de Michiko Tanaka.

Rien de choquant dans les scènes du Yoshiwara, qui nous montrent d'idylliques et bien jolies prostituées.

Le personnage central de l'histoire est Michiko Tanaka, qui est belle, douce et sensible. Sa voix harmo-

nage. L'entendre est un enchantement. Pierre Richard Willm, dans le rôle d'Obrénoff, est égal à ce qu'il vaut d'habitude. Avec ce film nous revient Sessue Hayakawa, un peu vieilli, et toujours impassible. A leurs côtés, on reconnaît l'aimable Roland Toutain, qui est un loustic très amusant, Camille Bert, Georges Paulais, Gabriello, Callamand, Lucienne Lemarchand etc.

Le mensonge de Nina Petrovna.

Cette production n'est peut-être pas la plus importante ni la plus commerciale de l'excellent carré de films que vient de nous présenter Sédif. Elle est à coup sûr et d'assez loin la meilleure parce qu'on ne trouve rien à lui reprocher, et parce que notre attention ne peut s'en détourner un instant. On ne peut que regretter qu'un pareil film ne soit pas arrivé précédé d'une publicité égale à celle d'un *Mayerling* auquel il s'apparente sinon par le sujet, tout au moins par l'atmosphère. Encore que nous ayons horreur des comparaisons, nous n'hésitons pas à estimer que *Le Mensonge de Nina Petrovna* ne le cède en rien à l'admirable film d'Anatol Litvak.

Voici l'histoire: La belle Nina Petrovna est la vedette du célèbre café de l'Aquarium, à Saint-Petersbourg. Elle devient, à la faveur d'un pari original, la maîtresse d'un colonel autrichien, qui la décide à le suivre à Vienne. Un jeune lieutenant, ami intime du colonel, est venu l'accueillir à la gare. Mais arrivé trop tard, il ne rencontre que Nina, qui bien entendu, était descendue après le colonel. Le lieutenant, qui ne sait pas ce que Nina est pour son ami fait à la belle inconnue une cour assidue, se fait recevoir chez elle, lui fait connaître

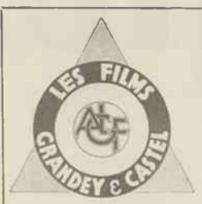
Vienne et tombe éperdument amoureux d'elle. A quelques jours de là, il apprend qu'elle est la maîtresse du colonel. Il quitte Nina avec des mois très durs, et part en vacances dans le Tyrol. Mais Nina Petrovna est sincèrement éprise, et elle va rejoindre son amoureux à la montagne, après avoir rompu avec le colonel.

Après huit jours d'ivresse, il faut songer au retour. Le colonel qui sait tout, provoque son rival en duel. Le lieutenant est perdu car le colonel est un tireur hors ligne. Nina ne peut se faire à cette idée, elle supplie le colonel d'épargner celui qu'elle aime, et elle va jusqu'à promettre à son ex-ami de revenir à lui. Le duel a donc lieu, sans résultat. Mais lorsque le jeune homme revient à la maison tout heureux, Nina lui déclare qu'il n'a été pour elle qu'une fantaisie, et que tout est fini. Le lieutenant s'en va, après l'avoir insultée.

Le lendemain, Nina, à sa fenêtre regarde passer une dernière fois, en tête du régiment, le colonel souriant et le lieutenant au visage crispé. Et elle se tue.

Tout cela est admirablement composé. Il n'y a pas un seul trou dans cette œuvre dont le ton est tour à tour gai, ironique ou déchirant, et dont se dégage une impression de tendresse si éloignée de la sentimentalité bête et pleurarde de la plupart de nos films. Il faut dire qu'Henri Jeanson a écrit pour *Le Mensonge* un dialogue étincelant, qui est certainement ce qu'il a fait le mieux pour l'écran.

Deux artistes émergent évidemment de l'interprétation. D'abord, Isa Miranda que nous ne connaissons pas encore, n'ayant pas vu *L'Homme de nulle part*. C'est une révélation extraordinaire que celle de cette femme, qui possède une telle attirance physique, une telle sûreté dans son jeu, une telle simplicité dans ses moyens. Avec cela un adorable accent, et qui n'a rien d'italien. Quant à Fernand Gravey, sans faire aucune concession à l'imbécilité du public féminin (nous entendons de celui qui fait le succès des Tino Rossi ou des Pierre Richard Willm) il s'élève encore d'un rang, et confirme qu'il est décidément le seul vrai jeune premier que nous possédions actuellement en France. Le reste de l'interprétation comprend Aimé Clariond, qui fait preuve de dignité et de passion contenue dans le rôle du colonel; Gabrielle Dorziat qui a toujours grande allure; Paulette Goddard qui nous revoyons enfin, et nièce est bien celle de son person-



L'Agence Générale de Location de Films

présente

le **MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1937**

à 18 heures

au **"Pathé Palace"**

Tania FEDOR

et Jean WEBER

dans

La Tour de Nesle

avec quelle joie; Roland Toutain, qui est un incénarrable gaffeur; et puis Aimos, René Dary, Raymond Galle, Jacques Henley, Annie Vernay, La Houppa, Jeanne Lamy, Roger Legris, Pierre Magnier, Rousselière, Siméon, Marcel Véran, qui sont tous parfaits dans leurs rôles plus ou moins importants.

Nous nous apercevons que nous allions oublier de nommer le réalisateur: Tourjansky, qui peut mettre aujourd'hui *Le Mensonge de Nina Petrovna* au premier rang d'un palmarès pourtant exceptionnel.

A. DE MASINI

La Citadelle du Silence.

Cette production est d'un intérêt certain et plaira certainement au grand public des salles de projection. Il est évident que, comme partout, des défauts, des impondérables se glissent dans cette bande et malheureusement notre esprit critique est forcé d'en prendre note. C'est regrettable parce que l'ensemble du film semble appelé à une longue et très belle carrière. Annabella dans son rôle de Vania dissimule par son charme quelques erreurs de jeu qui eussent pu causer du tort à l'ensemble de l'œuvre.

Bernard Lancret en progrès de jour en jour, ou plutôt de film en film campe admirablement sa silhouette de jeune condamné politique.

La réputation de Pierre Nenoir n'est plus à faire. Néanmoins il est arrivé à rendre son rôle de gouverneur d'une prison de forteresse plus émouvant.

Le Vigan, lui comme d'habitude joue les « méchants » c'est le chef de la chiourme, nous admirons du reste la façon dont cet artiste arrive à rendre un personnage haïssable.

Le reste de l'interprétation est à la hauteur de sa tâche et le seul énoncé de son nom est une garantie sûre.

Jeanne Fusier-Gir, Mady Berry, Pauline Carton et Alcover, sans oublier Larquey lequel avec sa bonne humeur coutumière et son talent particulier incarne admirablement son personnage de vieux prisonnier bien noté.

La mise en scène est formidable... le décorateur est à féliciter: la citadelle ne sent pas trop le décor. Il faut avant de donner l'analyse de cette pièce faire une mention de la photographie car sa qualité est impeccable. Quelques premiers plans et surtout des scènes d'ensemble ont de la grandeur. Nous pouvons remercier Marcel l'Herbier de nous avoir donné

cette preuve d'un talent que du reste nous n'avons jamais mis en doute.

En Pologne 1913. On fomenta dans un hôpital un attentat contre le gouverneur russe de la province. Une jeune fille Vania parvient à jeter dans la voiture une gerbe de fleurs dissimulant une bombe — le seul atteint est un officier d'ordonnance — qui avant de perdre connaissance a aperçu la jeune personne à la fenêtre.

Vania part en France avec une délégation d'étudiants en médecine pendant que son fiancé accusé à tort doit subir la rigueur de la justice russe parce qu'il n'a jamais dévoilé la présence de la jeune fille. Il est condamné à vie dans la citadelle de Lindz (?). Vania attend en vain l'arrivée du jeune homme. Par contre un visiteur imprévu se présente: c'est le colonel blessé qui n'a pu l'oublier. Elle apprend fortuitement qu'il est gouverneur de Lindz et que son fiancé y est enfermé. Elle accepte d'épouser le colonel pour essayer de libérer le prisonnier. C'est là le début de grandes scènes qui se terminent par la révolte des prisonniers qui réussissent à se rendre maîtres de la citadelle grâce au courage de la jeune femme.

Longue carrière à ce film.

La Dame de Pique.

La neige, un soir, quelque part en Russie enveloppe un relais de poste. Le capitaine Ireski (André Luguet) a besoin de se rendre d'urgence à Pétersbourg. Pendant qu'il prend son repas il assiste à la fin d'une partie de carte qui laisse un jeune lieutenant du Génie complètement décafé. Même certains commentaires lui apprennent qu'il a détourné pour payer sa dette un pli du gouvernement. Pour rendre service à son camarade le Lieutenant Hermann (Pierre Blanchar) le capitaine fait rendre gorge au gagnant qui n'est qu'un filou. Les jeunes gens rentrent ensemble à Pétersbourg où ils se livrent chacun à ses occupations: l'un le monde, l'autre les études et les plans de fortifications.

Le démon du jeu n'est pas mort chez le lieutenant. Ayant entendu une conversation disant qu'une personne très vieille la comtesse Tomski (Marguerite Moréno) possédait un secret que lui avait livré l'alchimiste Cagliostro par amour pour elle, lequel secret permettait de gagner infailliblement aux cartes, il décide de tout mettre en œuvre pour arriver à le connaître. Il courtise d'une façon cavalière la protégée de la vieille comtesse et arrive malgré l'amitié qu'elle a pour

le capitaine Ireski à se faire aimer. tant sa force de persuasion est grande.

Le capitaine amoureux de la même jeune fille Lina (Madeleine Ozeray) apprenant que la flamme de son camarade semble couronnée s'efface et traîne sa mélancolie qui le mène à boire plus que de raison et à insulter le lieutenant. Un duel aura lieu.

Loin de cette préoccupation Hermann s'introduit avec la complicité de Lina dans la maison de la comtesse Tomski; il menace la vieille femme qui meurt d'effroi. En mourant elle renverse une table et un jeu de carte qui en tombant fait une série de trois cartes 3-7 et as de trèfle. Dans son cerveau troublé le lieutenant enregistre cette série, et dès lors en est obsédé. Il se bat en duel, épargne son ami, déclare qu'il s'en va; mais talonné par son subconscient il ira jouer la fameuse série. Deux fois il gagne mais la troisième lui est fatale, sa raison sombre; c'est seulement la présence de Lina qui la lui rendra. C'est pourquoi le capitaine s'efface une seconde fois.

Ce film présente un intérêt psychologique incontestable et la façon hallucinée pourrait-on dire dont Pierre Blanchar joue son rôle de joueur passionné est quelque chose de très beau, dont seule la façon avec laquelle Marguerite Moréno exprime son personnage de vieille coquette se rapproche.

Madeleine Ozeray est intéressante dans sa façon de comprendre sa personnalité de petite jeune fille romantique éprise de mièvrerie et qui se réveille amoureuse d'un homme qui la subjugué en quelque sorte par son intense volonté.

André Luguet joue avec son honnêteté coutumière; néanmoins il a l'air parfois de se désintéresser de son sujet lequel il est vrai semble manquer un peu de tenue.

Des effets photographiques fort bien venus viennent brocher le tout de fort heureuse façon.

Nous espérons que la partie psychologique de ce film tiendra assez le public en haleine pour en faire un grand succès.

Ch. MULIOT.

MADIAVOX

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES de la semaine

AGRICULTEURS : *New-York, Miami.*
 AMBASSADEURS : *Relâche.*
 APOLLO : *La Tornade; La Révolte.*
 AVENUE : *Le Chevalier sans armure.*
 AUBERT-PALACE : *Les Secrets de la Mer Rouge.*
 BALZAC : *La dernière chance.*
 BONAPARTE : *Jeunes filles en uniforme.*
 CINEMASQUE : *Relâche.*
 CINEPIRE : *La Petite Sauvage; Ile du Désir.*
 COLISEE : *Bornéo.*
 CHAMPS-ELYSEES : *Mme Cheyney*
 CINE-OPERA : *Jean de la Lune; Adémaï, aviateur.*
 EDOUARD VII : *Six heures à terre.*
 GAUMONT-PALACE : *L'Île des Veuves; La Troisième Flèche tuera.*
 HELDER : *L'Entrepreneur M. Petroff*
 IMPERIAL : *Les Perles de la Couronne.*
 MARBEUF : *A Paris tous les trois.*
 MADELEINE : *Sarati le terrible.*
 MIRACLES : *Une Etoile est née.*
 MARIIGNAN : *Mlle ma Mère.*
 MARIVAUX : *La grande illusion.*
 MAX LINDER : *Ignace.*

NORMANDIE : *La loi du milieu.*
 OLYMPIA : *Le Club des Aristocrates.*
 PARAMOUNT : *Le Chevalier sans armure.*
 PARIS : *Capitaines courageux.*
 REX : *Marthe Richard.*
 STUDIO BERTRAND : *Buffalo Bill; L'Amour à Waikiki.*
 STUDIO 28 : *Monnaie de singe*
 STUDIO ETOILE : *Première.*
 STUDIO PARNASSE : *Strangers all of Herman.*
 PANTHEON : *Nouilles au bluff; L'avocat criminel.*
 UNIVERSEL : *Une fine Mouche.*

SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 ACTUALITES P. P. (Excelsior): Permanent de 10 h. à 24 h.
 ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.): Permanent de 10 h. à 24 h.
 CINEAC (Faubourg Montmartre): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEAC (Boul. des Italiens): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEAC (Gare St-Lazare): Permanent de 9 h. 30 à minuit.
 CINEAC (Gare Montparnasse): Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
 CINEAC (rue Rivoli): Permanent de 10 h. à 0 h. 30.

CINE L'AUTO (Boul. des Italiens): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEPHONE (Boul. des Italiens): Permanent de 10 h. à 1 h. du matin
 CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) Permanent de 10 h. à 1 h. du mat.
 CINE PARIS-SOIR (République): Permanent de 10 h. à 24 h.
 NORD-ACT. (Boul. Denain): Permanent de 10 h à 24 h.
 OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens): Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.

Les Films à succès de la semaine présentés par les sociétés suivantes :

UNITED ARTISTS. — L'Avenue et Paramount : *Le Chevalier sans armure.*
 UNITED ARTISTS. — Miracles Lord Byron : *Une Etoile est Née.*
 WARNER BROS. — Apollo : *La Révolte, La Tornade.*
 OSSO. — Aubert Palace : *Les Secrets de la Mer Rouge.*

AUX 3 SALLES

Du 16 au 23 Septembre

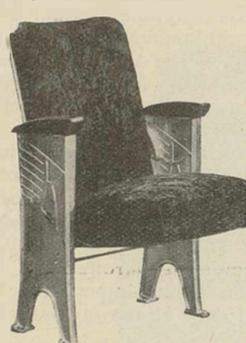
Madeleine RENAUD
 et
 Ermète ZACCONI
 dans

Coeur de Gueux

(A.G.L.F. GRANDEY & CASTEL)



Une amusante scène de « Mademoiselle ma mère. » TOBIS



Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
 Les meilleurs prix
 Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
 pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
 de premier ordre.



CHARBONS

SIEMENS

AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
 Important stock de toutes catégories en Magasin

LETTRE DE NEW-YORK

De notre correspondant particulier

DERNIÈRES NOUVELLES

La prospérité de l'industrie cinématographique américaine est incontestable ainsi que l'attestent les derniers rapports financiers.

R. C. A. enregistre un bénéfice net de \$ 2.404.432. Pendant le deuxième trimestre de l'année courante, tandis que le profit pour le premier semestre est de \$ 4.647.386.00, en augmentation de \$ 2.883.606.00 sur la période correspondante de l'année dernière. Un dividende de 22 cents sera distribué à chaque détenteur d'actions communes.

* * *

Le bénéfice de Pathé Film Corp. pour le premier semestre s'est élevé à \$ 104.549.00 taxes fédérales non comprises. Pendant les 29 semaines de l'année 1936, la Société a accusé un déficit de \$ 17.295.00.

Dupont Film Corp. dont Pathé détient 35 % d'actions enregistre un bénéfice de \$ 725.000.00 pendant le premier semestre, soit en augmentation de \$ 129.000.00 sur la période correspondante de l'année 1936.

Twenty Century-Fox ont eu un bénéfice de \$ 3.755.483.00 pendant les 26 semaines qui se sont écoulées le 26 Juin, en augmentation de \$ 986.293.00 sur la période correspondante de l'année dernière. Le profit du premier trimestre qui s'est terminé le 26 juin a été de \$ 1.687.885.00 en augmentation de \$ 158.455.00 sur la même période de l'année dernière. Un dividende semestriel de \$ 3.88 sera distribué aux actionnaires ordinaires.

Les théâtres K. A. O. que contrôlent R. K. O. Pictures ont enregistré un bénéfice net de \$ 174.287.00 pendant le 2^e trimestre, tandis que le profit pour le semestre a été de \$ 687.000.00, en outre, B. F. Keith Corp. également sous le contrôle de R. K. O. a accusé un bénéfice de \$ 513.927.00 pendant les 26 semaines qui se sont terminées le 23 juillet 1937.

R. K. O. Radio Pictures et ses filiales ont enregistré un bénéfice net de \$ 1.448.000.00 dans le premier semestre de cette année, en augmentation de \$ 713.508.00 sur la même période de l'année dernière. Sur les chiffres courants, R. K. O. Pictures bénéficiaient d'un profit de \$ 213.407.00 tandis que ses filiales y compris Pathé News de \$ 478.572.00. Le bénéfice des Théâtres R.K.O. a été de \$ 757.803.00.

Dans les 24 semaines qui se sont terminées le 12 juin, le bénéfice net de Eastman Kodak Co. s'est élevé de \$ 11.475.066.00, tandis que le bénéfice pour la période correspondante de l'année dernière avait été de \$ 8.081.870.00. Un dividende de \$ 5.01 sera distribué aux actionnaires ordinaires.

Le Département du Cinéma attaché auprès du Ministère du Commerce de Washington vient de publier une statistique attestant de l'augmentation des théâtres cinématographiques à travers le monde d'Avril 1936 à Juin de cette année. Selon les chiffres publiés, \$ 46.275.000.00 de plus furent dépensés dans la construction de nouveaux cinémas pendant la période précitée, soit une augmentation de \$ 24.775.000.00 sur la période correspondante de l'année dernière.

Les placements de capitaux dans l'industrie cinématographique mondiale ont été au 30 juin dernier de \$ 2.650.000.000.00 dont \$ 2 billions approximativement aux Etats Unis, \$ 1.880.000.000.00 représentent la valeur ximativement aux Etats Unis, \$ 1.880.000.00 représentent la valeur des théâtres : \$ 100.000.000.00 la valeur des studios et \$ 20.000.000.00 la distribution. Les impôts annuels touchés par Washington se sont élevés à \$ 100.000.000.00, la statistique dévoile aussi que 12.500.000 personnes vont au cinéma journalièrement aux Etats Unis, soit une moyenne de 500 par théâtre. Les chiffres du monde entier sont estimés à 220.000.000.00 de personnes fréquentant les cinémas hebdomadairement.

Pour l'année 1936, les recettes brutes des cinémas américains s'élevèrent à \$ 1.000.000.000.00, soit 280.000.000.— dollar de plus qu'en 1935.

AUX 3 SALLES

Du 16 au 23 Septembre

Madeleine RENAUD

et

Ermète ZACCONI

dans

Cœur de Gueux

(A.G.L.F. GRANDEY & CASTEL)

Le théâtre Caméo a présenté dans la deuxième semaine d'Août « *Klion, le tueur* » le premier film réalisé en technicolor et ayant comme sujet la jungle. Le film a été réalisé par M. Henri de la Falaise en Indo-Chine française. L'histoire n'est qu'un prétexte pour peindre brièvement les mœurs de la tribu Mois, originaire de la région et la terreur répandue par le féroce tigre, qui dévore toutes les bêtes qu'il rencontre sur son chemin. La photographie est belle et le technicolor s'harmonise parfaitement avec la région. C'est un documentaire qui mérite d'être vu. A cette occasion, on présentait, quoique un peu tardivement, la *chanson de Ceylon*, le documentaire de John Grierson, qui obtint la coupe d'or à l'exposition d'art cinématographique de Bruxelles en 1935. Jacques Tourneur a été chargé par M.G.M. de diriger une série de 10 films historiques à court métrage, intitulée « *le Roi sans Couronne* ».

* * *

Paramount présente au Théâtre Globe « *Souls at Sea* » dont l'histoire se déroule autour de la traite des esclaves au 19^e siècle. C'est une production impressionnante d'autant plus que son protagoniste Gary Cooper s'acquitte admirablement du rôle du capitaine injustement condamné pour avoir fait le commerce des nègres. Une française Olympe Bradna s'est comportée artistiquement dans un rôle épisodique, celle de la femme partie aux Etats-Unis, à la recherche d'une vie plus heureuse et George Raft est pittoresque dans le rôle du navigateur, constamment sujet au mal de mer. Frances Dee Henry Wilcoxon Harry Carey, Porter Hall, George Zucco, Virginia Weidler, Joseph Schildkraut, Tully Marshall et Gilbert Emery s'acquittent adroitement des rôles plus ou moins importants. La direction d'Henry Hathaway est parfaite.

* * *

La popularité de Shirley Temple ne semble pas diminuer. Lors de la projection de *Wee, willie, winkee* (20th Century-Fox) au théâtre Roxy le film attirait une affluence énorme. La petite actrice n'a rien perdu de sa grâce ou son ingéniosité. Elle est admirablement secondée par un groupe d'acteurs distingués, Victor Mc Laglen, June Lang, Cesare Romero, C. Aubrey-Smith et d'autres.

Joseph de VALDOR.

A M A R S E I L L E

Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Les Perles de la Couronne*. Seconde vision.

CAPITOLE. — *Le Bousilleur*. *Cœur d'Espionne*. Reprises.

ODEON. — Fermeture annuelle.

REX. — Fermeture annuelle.

STUDIO. — *L'Amour en première page*, avec Loretta Young. (Fox-Europa). Exclivité.

CLUB. — *L'Ennemi Public N° 1*, A nous la Liberté. Reprises.

STAR. — *Sur le velours*, avec Kay Francis et Dinky, avec Jacky Cooper (Warner Bros First National). Exclivité en version américaine.

RIALTO. — *Jeanne, Le Nouveau Testament, Sa douce maison*. Reprises.

MAJESTIC. — *Le Bourreau, La Foule Hurle*. Reprises.

REGENT. — *Le Vandale*, avec Edward Arnold et *Le Joyeux Bandit*, avec Nino Martini (Artistes Associés). Seconde vision.

Présentations à venir

MARDI 14 SEPTEMBRE

A 10 h. PATHE-PALACE (Etoile) Film) : *Rendez-vous, Champs-Élysées* avec Jules Berry.

A 18 h. PATHE-PALACE (Etoile-Film) : *Sœur d'Armes*.

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

A 10 heures. PATHE-PALACE (Cie Franç. Cinématographique) : *Double Crime sur la Ligne Maginot*, avec Victor Francen.

A 18 heures PATHE PALACE (A. G. L. F.) : *La Tour de Nesles*, avec Tania Fedor.

MARDI 21 SEPTEMBRE

A 10 heures CAPITOLE (Warner-Bros) : *Le Prince et le Pauvre*, avec Errol Flynn.

A 18 h. PATHE-PALACE (Warner-Bros) : *La Tornade*, avec Kay Francis.

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

A 10 h. CAPITOLE (Warner-Bros) *Le dernier combat*, avec Ed. G. Robinson.

DATES RETENUES

En raison de la multiplicité des présentations prévues pour les semaines à venir, et des changements continuellement apportés dans leur programme, nous ne donnons les « Dates retenues » qu'à titre indicatif et sous toute réserve.

28 Septembre : Midi-Cinéma-Location, 10 et 18 h.

29 Septembre : Midi-Cinéma-Location 10 et 18 h.

30 Septembre : Eclair-Journal.

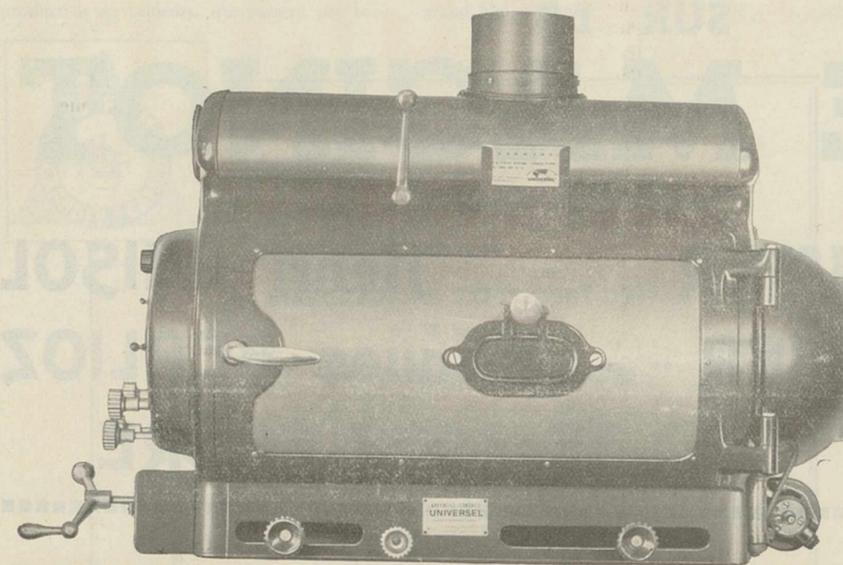
5 Octobre : C. F. C. 18 h.

6 Octobre : A. C. E., 10 h.

19 Octobre : Hélios Film, 10 et 18 heures.

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38 16 et 38-17



Lanterne "UNIVERSEL" haute intensité et son redresseur Selenofer, supprimant groupe et rhéostat.

AGENTS GÉNÉRAUX DES



Études et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES AMÉNAGEMENTS DE SALLE

La Compagnie Française Cinématographique

présente

Mercredi 15 Septembre 1937, à 10 heures

au "Pathé Palace"

Victor FRANCEN

Vera KORÈNE

dans

Un Film de Félix GANDÉRA

d'après le roman de PIERRE NORD

DOUBLE CRIME

SUR LA

LIGNE MAGINOT

avec

Jacques BAUMER - Henri GUI SOL

Pierre MAGNIER - Jacques BERLIOZ

et VITAL et Fernand FABRE

Compagnie Française Cinématographique

MARSEILLE, 53, Boulevard Longchamp - LYON, 75, Cours Vitton

la revue de l'écran



DE PASSAGE

Le metteur en scène Marcel L'Herbier était des nôtres mercredi dernier, ce qui lui permit d'assister à la présentation de *La Citadelle du Silence*.

Les applaudissements qui crépitaient dans la salle lors des scènes finales du film lui prouvèrent à quel point le public, nombreux du Pathé avait apprécié son œuvre, dont nous roudons compte par ailleurs.

— Nous avons eu le plaisir de revoir dans les bureaux de M. Paulet, directeur de l'agence de Marseille des Artistes Associés le sympathique M. Olivé, actuellement en tournée d'affaires dans notre région.

M. Olivé a été très heureux de nous dire à quel point les directeurs de cinémas qui avaient traité des films comme *Le Jardin d'Allah*, *Mademoiselle Docteur*, *Le Mystère de la Section 8*, *Eléphant Boy*, *Le Vandale*, en ont été satisfaits.

Puis il nous a parlé des films à venir du *Chevalier sans armure*, d'abord cette fameuse réalisation de Jacques Feyder interprétée par Marlène Dietrich et Robert Donat, qui remporte actuellement un succès triomphal aux « Champs-Élysées » et au « Paramount » où ce film passe en même temps. Puis de *Une Étoile est née*, une grandiose production en couleurs, qui passera prochainement au « Lord Byron » et dans lequel nous reverrons Frédéric Marel, Janet Gaynor et Adolphe Menjou. Puis, *Stella Dallas*, avec Barbara Stanwyck. Et bien d'autres encore, car Samuel Goldwyn ne doit pas produire cette année, moins de douze films en couleurs naturelles (procédé technicolor).

N'est-ce pas une belle saison qui se prépare pour Les Artistes Associés ?

ALOHA.

Aloha le Chant des Iles réalisé par Léon Mathot, d'après le roman de C. A. Goulet (Grand Prix du Roman d'Amour de *Paris-Soir*), scénario et dialogues de Charles Spaak, sera présenté au Marignan le 21 Septembre à 10 heures.

Les principaux interprètes sont Jean Murat, Danièle Parola, Alerme, Aimos, Arletty, Aérien Lamy, Ernest Ferny, Mariotti, Charles Mculin « le Tarzan Français », et Kety Dalan « la Belle Polynésienne ».

LES ROIS DU SPORT.

Les Rois du Sport, le film de Pierre Colombier est actuellement au montage et sera présenté fin septembre. Raimu, Fernandel, Jules Berry, Lisette Lanvin, Carette, Georges Flament forment une équipe sympathique, bien faite pour mener au succès ce grand film comique.



L'Agence Générale
de Location de Films

présente

le MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1937

à 18 heures

au "Pathé Palace"

Tania FEDOR

et Jean WEBER

dans

La Tour de Nesle



P. RICHARD-WILLM dans la scène finale de « Yoshiwara » SÉDIF

RAND OLPH SCOTT VOIT ENFIN SE LEVER SON ÉTOILE.

L'épremier tour de manivelle de *Men Wings (Les hommes volants)*, épopée de l'aviation à travers les âges, sera donné le 15 Novembre, sous la direction du grand spécialiste de films d'aviation, William Wellman le réalisateur de ce film fameux entre tous qui, voici exactement dix ans, fit courir le monde entier: *Les Ailes*.

Les deux vedettes masculines de ce film, seront red Mac Murray et Randolph Scott. Deux puissants comédiens, doués de moyens physiques exceptionnels. Scott a partagé également la vedette avec Irène Dunne dans *la Furie de l'Or Noir (High wide and Handsome)*. Et il a tenu, dans ce film, son rôle de façon tellement remarquable, grâce à Rouben Mamoulian, que sa réputation égale presque, aux États-Unis, désormais, celle d'un Gary Cooper.

On pense, généralement que *Men With Wings* sera pour lui une brillante consécration.

LES HOMMES SANS NOM

Le film de Jean Vallée *Les Hommes sans nom* sera également présenté incessamment. Cette production est interprétée par Constant Rémy dans le rôle du colonel de Joyeuse, Tania Fedor, Tomy Bourdelle, Lucas Gridoux, Lucien Galas, Georges Péclot, etc...

Les Hommes sans nom a été réalisé à la gloire de la Légion Étrangère et a été tourné presque entièrement en extérieur au Maroc. La partition musicale est de Jane Bos, et comporte également plusieurs enregistrements effectués à Ouarzazat et Marrakech, notamment *La Marche de la Légion* et *Anne-Marie*.

LA BATAILLE SILENCIEUSE.

La *Bataille Silencieuse* a débuté le jeudi 9 septembre sur l'écran de l'élégante salle du Colisée. Cet établissement, qui fut la première salle de cinéma des Champs Elysées, rencue ainsi la tradition des grandes exclusivités. La *Bataille Silencieuse*, réalisée par Pierre Billon, d'après le roman de Jean Bommarit *Le Poisson Chinois* qui a obtenu le Grand Prix du Roman d'Aventures, est magnifiquement interprété par Pierre Fresnay, Kate de Nagy et Michel Simon dans les rôles principaux.

UN LAC AU STUDIO.

Le voilier qui figure dans le *Dernier Négrier*, grand film d'aventures sur la traite des nègres, avec Warner Baxter et Wallace Beery, fut reconstitué, en studio, pour la prise de vues de certaines scènes. Un « lac » de 8 pieds de profondeur fut creusé, dans lequel le navire pouvait rouler, tanguer et dans lequel on pouvait tourner, sans trop de danger, une scène au cours de laquelle 38 esclaves sont jetés à la mer. Malgré les précautions prises, trois hommes échappèrent de peu à de sérieux accidents, et c'est certainement là une des raisons pour lesquelles la merveilleuse aventure du *Dernier Négrier* a ce goût de vérité.

G. W. PABST TOURNERA EN FRANCE.

G. W. Pabst qui vient d'arriver à Paris, tournera comme nous l'avons annoncé, son prochain film en partie en France *Le Drac de Shanghai* que le célèbre metteur en scène réalisera d'après le reportage de O. P. Gilbert *Shanghai Chambard* (« C »), aura en plus de sa valeur artistique, un grand intérêt d'actualité.

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann 

Tout le Matériel pour le CINÉMA

La Cabine - L'Écran - La Projection
La Scène - La Salle - La Publicité.
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques
de Projecteurs toutes marques

Service Dépannage Sonore

AGENCE FAUTEUILS COLAVITO

UN FILM D'ACTUALITE.

Sol M. Wurtzel vient d'entreprendre la production d'un film sur les événements d'Extrême Orient qui sera intitulé *Concession Internationale*. Ce film d'actualité est tiré d'une nouvelle de Gregory Ratoff. Il sera tourné très prochainement et vraisemblablement présenté au public au début de l'hiver prochain.

GRIBOUILLE

Le beau film de Marc Allegret, *Gribouille*, passe depuis mercredi sur l'écran du cinéma de la Madeleine. Le scénario de *Gribouille* est de Marcel Achard, et l'interprétation réunit: Raimu, Jeanne Provost, Gilbert Gil, Marcel André, Grétilat, Jean Worms, Carrette, André, Lyne Clevers, et Micièle Morgan.

LA MORT DU CYGNE.

Jean Benoit Lévy précède au montage de son film *La Mort du Cygne*, tiré du roman de Paul Morand. Ce film réalisé sur la vie et le travail des danseurs, comporte néanmoins une dramatique aventure, fort émouvante. Toute la partie chorégraphique a été réglée par Serge Lifar, de l'Opéra, et Mlle Yvette Chauviré également de l'Opéra et Mlle Slavenska danseuse tchécoslovaque, en sont les étoiles. Le rôle du directeur de l'Opéra est tenu par Jean Périer. L'adaptation musicale de *La Mort du Cygne* est l'œuvre de Szyfer.

NOS ANNONCES

2,50 la ligne.

OFFRE D'EMPLOI

JEUNE HOMME cherche emploi Chef de Poste Cinéma ou Opérateur. Accepterait petite gérance pour Ménage. N° 7 *Revue de l'Ecran*, qui transmettra.

MATERIEL

OCCASION A SAISIR... Installation complète d'un poste double « Madiavox Junior », 25 périodes, prête à marcher. Un chargeur Tungar. Décor, fauteuils bois, écran, caisse contrôle etc... etc... de quoi monter une salle. Le tout sacrifié... voir « CINE-MAS-THEATRES SEYNOIS », à La Seyne (Var).

OCCASION EXCEPTIONNELLE provenant reprise. POSTE DOUBLE semi-portatif, excellent état, complet avec groupe, écran, accessoires. S'adresser CINEMATELEC, 29 Boulevard Longchamp, Marseille.

ENGAGEMENT POUR « TAMARA »

Félix Gandéra vient d'engager pour son film *Tamara*, dont les prises de vues se poursuivent actuellement aux studios de la Villette, Régine Poncet qui fit une création remarquable dans *Les Grands*. Cette jeune artiste interprétera, aux côtés de Victor Rancan, le rôle d'une touchante petite fiancée disputant son bonheur à l'altière Vera Krène.

Les autres rôles sont tenus par Lucas-Gridoux, Colette Darfeuil, Berlioz, Joé Hamann, Maxime Fabert, Beauchamp, Carrière, Argus; Léon Bary, Jeanne-Marie Laurent e.c...

A NOUS LA JEUNESSE

Le nouveau film de Maurice Maingance, réalisé par Eugène Deslaw, *A nous la jeunesse*, sera tourné presque entièrement en extérieurs dans les plus beaux sites de la Côte d'Azur.

Aux côtés de René Lefèvre et Suzet Mais, il faut ajouter, Sylvia Bataille, Catalano, Suzanne Dehelly, René Genin, Arthur Devère, Rognoni de la Comédie Française, Toto Bacquet, Paulette Houfy, Ora Ray, Dany Dolcy et Aimos.

Les dialogues seront de Georges-Robert Rol, la musique de Jacques Dallin enregistrée par Ray Ventura.

Ajoutons que ce sont les Films G.E.C.E. 8, rue Catulle-Menzès qui distribuent la Grande Région Parisienne, et la Compagnie Générale Cinématographique, 19, rue Lord Byron, qui est chargée de la vente exclusive pour l'étranger.

Directeur de Production Robert Florat, Administrateur de Production Jacques Lazareff.

AUX 3 SALLES

Du 16 au 23 Septembre

Madeleine RENAUD
et
Ermète ZACCONI
dans

Coeur de Gueux

(A.G.L.F. GRANDEY & CASTEL)

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavallon

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél : N. 48.26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. C. Ibert 19.38 - 89.39



50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46.87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27.00
Adr. Télég. : GUIDICINE

Alliance
Cinématographique
Européenne
AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23.65



98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél : Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS



90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 50-00 G. 50-01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES I. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE
PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77
ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN
TÉLÉPHONE: 838.69
NICE 33, R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE: 06.29
CASABIANCA

MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20



Nous publierons dans
notre prochain numéro la
LISTE DES FILMS
pour lesquels nous
créerons

UN NUMÉRO SPÉCIAL

DU JOURNAL

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE



Édition **PUBLICITAIRE**